

Extrait du discours de l'hon. Juge Prud'homme sur la Vitalité de la race Canadienne-Française

Jetons maintenant un regard retrospectif sur cette immense contrée de l'Ouest qui nous est particulièrement chère. Pendant que se passaient ces événements dans ce qu'est pour nous, Canadiens de Manitoba, la mère patrie, plusieurs missionnaires et voyageurs remontaient le cours de nos grands lacs et commençaient à ouvrir la route de l'Ouest. Nos grands découvreurs étaient des hommes profondément religieux. C'est ainsi que Nicolet, Desrosiers, Jolliet, Hertel, Marsolet, Brulé et Godfray qui furent les premiers à visiter les pays d'en Haut, aidèrent les missionnaires comme catéchistes. On retrouve leurs noms dans les archives de cette époque, comme parrains banals, des sauvages qu'ils avaient le plus souvent préparés au baptême par des cours d'instruction de plusieurs mois. La plupart des interprètes étaient des hommes fort distingués qui parlaient le latin, le français, l'anglais, le hollandais et l'algonquin. C'étaient des jeunes gens de moins de 20 ans qui sortaient de la Normandie. On les vit conduire les Pères Jésuites, jusqu'au lac Supérieur, parmi les tribus où le plus souvent ils avaient déjà instruit les chefs et baptisé les enfants.

Plus tard, fatigués de la vie des bois, voulant s'occuper de leur salut éternel, ils renoncèrent à leurs courses si pénibles qui avaient fait le charme de leur jeunesse, se mariaient et fondaient des familles. C'est bien à tort que l'on a confondu parfois deux classes d'aventuriers bien distincts; les voyageurs et les coureurs des bois. Les voyageurs, étaient des employés d'une compagnie de traite qui faisaient le commerce pour le compte de leur maître. Les coureurs des bois, au contraire agissaient pour eux-mêmes, indépendamment de tout contrôle et le plus souvent contrairement aux ordonnances qui qui défendaient aux individus isolés de s'éloigner des habitations.

Lorsque les Gouverneurs voulurent réprimer les désordres de ces aventuriers, ils décrétèrent que le commerce des fourrures ne serait permis qu'aux porteurs de licence. Or, les Gouverneurs n'en octroyèrent la plupart du temps, qu'à d'anciens officiers en retraite qu'on désignait sous le nom de "Commandeurs."

Ils paraissent avoir commencé leurs courses dès 1670. En 1681 la population Française ne s'élevait qu'à 10,250 âmes et déjà l'on comptait 800 Coureurs des bois. Il fallait à tout prix, endiguer ce torrent qui desséchait la colonie et emportait les forces vives de la Nation, vers les contrées sauvages.

Défense fut faite d'aller dans les profondeurs des bois, sous peine de galères. Le nombre des permis fut limité à vingt cinq et ils ne furent accordés qu'à des gentilhommes pauvres ou à des vieux officiers chargés d'enfants.

Il serait fastidieux de suivre ces hardis canotiers dans leurs lointaines excursions. Il suffira d'indiquer les plus célèbres d'entr'eux. Je ne ferai que les saluer en passant. Nicolet après avoir passé quelques années au lac Nipissing, atteignit les lacs Huron et Michigan et ne s'arrêta qu'à quelques jours de marche du Mississippi. Le P. Marquette et Jolliet traversèrent les Illinois et descendirent le Mississippi jusqu'à 50 milles du golfe du Mexique.

Desrosiers accompagné de son beau frère Radisson se porta vers le Nord, et descendit la rivière Albany jusqu'à la Baie James qu'il atteignit en 1663. Greysolon de La Tourette établit

subsequemment le poste de Ste. Anne sur le lac Népigon afin d'attirer les sauvages qui allaient traiter aux postes Anglais de la Baie d'Hudson. C'est là que nous retrouvons LaVérandrye en 1731. C'était le poste le plus avancé à l'Ouest. Les voyageurs, effrayés sans doute des difficultés de la route et de la stérilité des immenses rochers qui ferment l'entrée de nos fertiles plaines, se dirigèrent de préférence, soit vers le sud, soit vers le nord.

Le Wisconsin et le Minnesota avaient été parcourus par bon nombre de français ainsi que les plages inhospitalières de la Baie d'Hudson, alors que la Rivière Rouge était encore TERRA IGNOTA. Il y avait près de 40 ans que les cartes indiquaient "la rivière par où l'on va aux Assiniboels à 120 lieues vers le couchant" et personne ne s'était présenté pour tenter l'aventure. Enfin, lorsque l'heure choisie par la Providence fut sonnée, LaVérandrye apparut, armé de foi, de dévouement et d'un courage invincible. C'est lui, que Dieu avait désigné pour arborer la croix dans nos prairies et pour guider les missionnaires chargés d'apporter la bonne nouvelle.

Il se mit à l'œuvre en 1731. En 1733 il se trouvait au fort St. Charles, sur le lac des Bois avec le P. Mesaiger. Ce dernier fut le premier missionnaire qui visita notre diocèse. En 1736, son neveu Dufrost de La Jemmerage mourait pendant l'hiver au fort Maurepas et le P. Aulneau était assassiné avec 21 français sur l'île au Massacre. Ces désastres éprouvèrent douloureusement l'âme si tendre du découvreur, sans l'abattre. A la fin de Septembre 1738, le canot de LaVérandrye s'arrêtait au confluent de l'Assiniboine. Saluons en passant ce chrétien distingué dont la radieuse figure illumine d'un rayon de gloire tout l'Ouest Canadien. LaVérandrye érigea sur la rive nord de l'Assiniboine, tout près de l'endroit où ses eaux se mêlent à celles de la Rivière Rouge, un petit fort d'occasion qui ne servit dans la suite que comme poste de relai. C'est donc presque en face de la Cathédrale de St. Boniface que la première messe fut dite dans notre province, par le Père Coquart S. J., qui accompagnait le découvreur. Après avoir bâti le fort La Reine probablement à la fourche des rivières Souris et Assiniboine, il s'élança pendant l'hiver vers l'Ouest et se rendit jusqu'au plateau du Missouri.

Obligé à son retour, de reprendre le chemin de Michillimackinac, il donna l'ordre à son fils de pousser vers l'Ouest. Le 1er Janvier 1743 le Chevalier de LaVérandrye gravissait les premiers pics des Montagnes Rocheuses.

L'Ouest était découvert. LaVérandrye chargé de dettes et de gloire retourna à Montréal pour répondre à des accusations suscitées par la jalousie.

Il réussit à confondre ses délateurs. Comme justice tardive il fut promu au grade de capitaine et décoré de la Croix de St. Louis. Jamais croix ne reposa sur une poitrine plus digne de la porter.

Il y a quelques années, Mgr Taché fit commencer la construction des assises sur lesquelles devait reposer plus tard la statue du découvreur de l'Ouest.

La statue de LaVérandrye projetant son ombre sur l'Académie Provençale, la première maison d'éducation établie par le premier évêque de l'Ouest, quel saisisant rapprochement! Laissez moi espérer que l'Association St. Jean Baptiste pourra avant longtemps donner suite à la noble pensée de Mgr Taché. Nous devons ce témoignage de notre admiration à cet illustre voyageur de notre sang, qui a eu le courage de se frayer un chemin à travers des tribus barbares et cruelles, au milieu des difficultés d'une navigation périlleuse, dans des contrées où aucun Européen

ECOLE DE COUPE

Avant de vous mettre à coudre ce printemps venez voir notre système de coupe pour vêtements. le plus simple et le meilleur du monde. Médaille d'or au World Fair et diplômes de première classe aux expositions de Toronto et Montréal.

Actuellement adopté par des milliers de couturiers en vogue en Europe comme en Amérique. Sera envoyé pour en juger à tout tailleur.

Instructions complètes par lettres aux élèves qui ne peuvent suivre les cours. Leçons partielles d'après arrangements.

Patrons et modèles de toiles coupés sur mesures. Les derniers modèles en jaquette paletots etc.

Les Elèves peuvent commencer en aucun temps. Détails sur demande à l'Ecole. Leçons libres Lundi et Vendredi.

Ouvert de 10 a. m. à 5 p. m. 284 RUE MAIN.

CE QUE VOUS VOULEZ

....C'EST LA QUALITE

donc, si votre montre a besoin de réparations, il est de votre intérêt de nous l'envoyer ou l'apporter.

Souvenez-vous que nous n'employons que des ouvriers de premier ordre, et qu'ils sont toujours sous notre contrôle.



Horloger et bijoutier, rue Main, McIntyre Block

American Ladies Tailoring Co.

J. FESSER

Tailleurs pour dames

Costumes, vêtements jaquettes de dames.

Longue expérience.

222 RUE MAIN - WINNIPEG.

VENEZ VOIR LE

Piano Nordheimer.

ALBERT EVANS.

Pianos accordés. 300 RUE MAIN

4-11 '08



DES SOUMISSIONS Cachetées, adressées au sousigné et portant la suscription "Soumission pour l'Ecluse et la chaussée des Rapides de St. André, Rivière Rouge, Man." seront reçues à ce bureau jusqu'à lundi, le 16 juillet 1900, pour la construction d'une écluse et d'une chaussée en béton aux Rapides de St. André, Rivière Rouge, Province de Manitoba.

Les plans et devis pourront être vus à ce ministère, aux bureaux de M. Zéph. Malhiot, ingénieur résident à Winnipeg; de M. H. A. Gray, ingénieur résident, édifice de la "Confederation Life," Toronto; de M. C. Desjardins, commis des Travaux Publics, bureau de poste, Montréal; et de Ph. Béland, commis des travaux, bureau de poste, Québec. Les formules de soumissions pourront être aussi obtenues aux bureaux précités.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

L'entrepreneur devra se conformer aux règlements qui seront passés par le Gouverneur Général en Conseil, concernant l'accommodement, le traitement médical et la protection sanitaire pour les travailleurs employés sur l'ouvrage.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, pour une somme égale à dix pour cent de son montant (10 p. c.) et fait à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, JOS. R. ROY, Secrétaire-suppléant. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 13 juin 1900.

CARTES PROFESSIONNELLES.

EDOUARD JOBIN, Marchand de Bois, d'Instruments d'Agriculture. — Agent pour la vente de terrains aux environs de St. Claude, à proximité des Stations. — Paiements faciles, bas prix. SAINT-CLAUDE, Man.

J. T. HUGGARD, AVOCAT. Solliciteur, Notaire, 435, rue Main, Winnipeg. Téléphone 355.

C. HENRI ROYAL, AVOCAT. &c., 367 rue Principale, Winnipeg. — Au-dessus du magasin Richard.

A. J. H. DUBUC, AVOCAT. Solliciteur, Notaire. — Chambre 313, McIntyre Block, Winnipeg. Téléphone 334.

M. C. CLARKE, L. D. S., DENTISTE, 532, rue Main, Winnipeg, au-dessus du magasin de M. Geo. Craig.

C. P. BANNING, D.D.S., L.D.S. DENTISTE. 204 MCINTYRE BLOCK. Heures de bureau, 9-12 a. m., 2-5 p. m. Phone 110.

JOSEPH LECOMTE, NOTAIRE. — Argent à Prêter. Terres à vendre dans toutes les paroisses du Manitoba. — 366 rue Main.

GRAY & SMITH, ARTISTES PHOTOGRAPHES

Ouvrage non égalé dans toute la ville. Prix corrects.

Avez-vous vu notre dernière nouveauté!

Photo-Médallions, et Photo-Bijouterie. Atelier, 574, rue Main, Winnipeg. Au-dessus du "Cheapside."



Branche Morris-Brandon

A St. Paul Minneapolis Duluth et stations Est et Sud.

A BUTTE

HELENA

SPOKANE

SEATTLE

TACOMA

PORTLAND

CALIFORNIE

JAPON

CHINE

ALASKA

KLONDIKE

ANGLETERRE

EUROPE

AFRIQUE

Prix du transport des passages au Manitoba, 3 cent du mille. Livres de billets pour 1000 milles à 2 1/2 mille en vente chez tous les agents.

Le nouveau train Transcontinental, "North Cost Limited" le plus beau train de l'Amérique a été inauguré. Deux trains par jour est, et ouest.

J. T. McKENNEY, H. SWINFORD City Pas. Agt., General Agent, Winnipeg. CHS. S. FEE, et G. P. & T. A., St. Paul.

HORAIRE CONDENSE

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago Toronto, Montréal, Spokane, Tacoma, Victoria, San Francisco. Départ quotidien. 1.45 p.m. Arrivée quotidienne. 1.30 p.m.

BRANCHE DU PORTAGE.

Portage La Prairie et points intermédiaires. Laisse chaque jour, Dim excepté 4.30 p.m. Arrive Lundi Merc. et Vend. 11.59 p.m. Arrive Mardi Jeudi et Sam. 10.35 a.m.

Morris, Roland, Miami, Baldu, Belmont, Wawanesa, Brandon; aussi Souris River branch, Belmont to Elgin. Laisse lundi, mercredi, vendredi. 10.45 a.m. Arrive mardi, jeudi, samedi. 4.30 a.m.

CANADIAN

Pacific Railway Co.

L'Imperial

Limited

a inaugurée son service le

LUNDI 11 JUIN

Correspondances directes soit assurées avec la ligne de Crow's Nest pour tous les points du district de Kootenay.

Comme avec les bateaux

Arthabasca

Alberta

ET

Manitoba

Partant de Fort William

Mardi

Vendredi,

ET

Dimanche

60 heures de Winnipeg à l'est par la voie des Grands Lacs.

Pour détails complémentaires s'adresser à l'agent le plus proche du C. P. R. ou écrire à

C. E. MCPHERSON,

Gérant du Trafic,

WINNIPEG, MAN

Manitoba S. Eastern Ry.

HORAIRE—A partir du 11 Juin 1900.

Mercredi Samedi	Lundi. Vendredi.	Stations.	Mardi. Vendredi.	Mercredi. Samedi.
8 45	8 45	St. Boniface	16 15	16 15
9 20	9 20	Lorette	15 40	15 40
9 45	9 45	Dufresne	15 20	15 20
10 10	10 10	St. Anne	15 15	
10 30	10 30	Steinbach	14 40	14 40
10 50	10 50	LaBroque	14 14	
11 15	11 15	Marchand	13 30	13 30
11 40	11 40	Bedford	13 13	
12 12	12 12	Sandilands	12 40	
12 35	12 35	Woodbridge	11 50	
13 2	13 2	Summit	11 15	
13 55	13 55	Vassar	10 50	
14 30	14 30	Sprague	10 20	
15 45	15 45	Warroad	9	

Départ de Winnipeg, 8.20. Arrivée à Winnipeg, 16.40.

THE

Canadian Northern Railway Co.

HORAIRE—En activité depuis le 11 juin 1900

Allant au nord. Allant au sud.

Mardi. Jeudi. Samedi.	Stations.	Vendredi. Lundi. Vendredi.
1	Gladstone	17 00
11	Ogilvie	13 30
12	Plumas	16 05
13	Glennella	15 05
14	Glennella	14 40
1 25	McCreary	14 00
15 10	Laurier	13 30
15 40	Makinak	12 55
16 15	Ochre Riv.	12 20
16 45	Dauphin	11 40

SECTION DE WINNIPEGOSIS

Départ de Winnipeg—Jeudi, 7 15. Arrivée, Winnipegosis—Jeudi, 20 00. Départ, Winnipegosis—Lun. Ven. 8 00. Arrivée, Winnipeg—Lun. Ven. 21 20

SECTION DE SWAN RIVER.

Départ, Winnipeg—Samedi, 7 15. Arrivée, Swan River—Samedi, 24 00. Départ, Swan River—Jeu. Lun. 8 15 24 00. Arrivée, Dauphin—Jeu. Lun. 15 10 10.20.

D. B. Hanna,

Superintendant

WINNIPEG.